



Nous-mêmes & autres variables

LA RENCONTRE

Poème
collaboratif au long cours

Peut-être éprouverai-je, ayant craché toute l'amertume (...) ce sentiment de chercher un trésor dans le noir.

Et ce trésor sera ma propre vie, laquelle fut pour un temps dérobée à mon regard.

Kossi Effoui
L'ombres des choses à venir

Je suis amoureux
de ma pitié.
Je suis jaune
comme le soleil,
jaune comme
une lumière
qui éclaire
ma journée.
Et le silence
m'illumine enfin.

Je suis joie

Je suis rouge
comme du piment.

Je suis pris dans
une toile d'araignée.
Je suis dans la gueule
du caïman.

Je suis sur la
planète Mars
avec l'araignée,
seul.

Plus je chante,
plus les araignées
viennent.

Je suis ravi que les
araignées viennent.
Ça veut dire que
je chante bien.

J'habite un trou
avec toute ma famille,
J'ai une soeur,
elle s'appelle Serpente,
J'ai un frère,
il s'appelle Snake.
Ma mère cuisine
du riz Berk.
Je suis un totem
en forme d'anaconda,
je suis très rare.
Je suis affamé
et je vais tout avaler,
tout ce que je vois,
que ce soit une vache
ou une fourmi.

J'habite une pizza
et, de temps en temps,
je mange ma maison
nommée pizza.

Dans ma maison,
je suis calme,
comme toi,
ta maison va rester
sage, pendant que
toi, tu fais des bêtises
ta maison reste sage
autour de toi,
je dois rester sage,
moi aussi, je serai sage.



J'habite dans une
lumière d'amour.
J'habite sur la lune
même si elle
est gazeuse.
J'habite dans un
endroit très noir
qui me chatouille.
J'attends la haine
pour changer ma
journée.
Je suis colère
parce que
je n'aime pas
qu'on me prive
de dessert.
Ou sinon,
je danse la samba.
« Hommes,
tant pis
si vous ne vous
apercevez pas
que mes yeux se
souviennent
des frondes et des
drapeaux noirs
qui assassinent à
chaque battement
de mes cils. »*

Le projet

Basés sur l'expression et l'écriture puis sur la mise en visibilité des textes produits, les ateliers auront pour but de produire un poème visuel collaboratif au long cours.

Se déroulant sur deux quartiers différents, ces ateliers seront l'occasion de tisser un dialogue autour de notre Humanité qui pourra rebondir sur plusieurs niveaux ; entre soi et soi-même, entre soi et les autres, entre les images qu'on se fait des choses inconnues et les représentations auxquelles nous croyons être assignés.

Ce projet se réalisera dans le cadre d'ateliers de rue, ouvert à tous, installés au pied des Cités.

L'écriture telle que nous la pratiquons peut mobiliser un public aussi bien d'adultes que de plus jeunes et s'adresse à tous sans distinction de niveaux de langues ; notre approche permet de nous adapter aux difficultés de chacun -qu'il soit francophone ou non, qu'il possède une maîtrise de l'écriture ou non- et de faire cohabiter ensemble les singularités de chacun au sein d'une même séance.

En fin de séances, la fabrication des masques et autres prothèses marionnettiques permettra également de travailler plastiquement la question des identités, des apparences et des manques avec un public intergénérationnel. Les prises de vues photographiques réuniront les êtres et les éléments marionnettiques dans le décor des Cités.

Au final, sous forme d'expositions plus ou moins performées, textes et photos résonneront ensemble dans un montage poétique et signifiant.

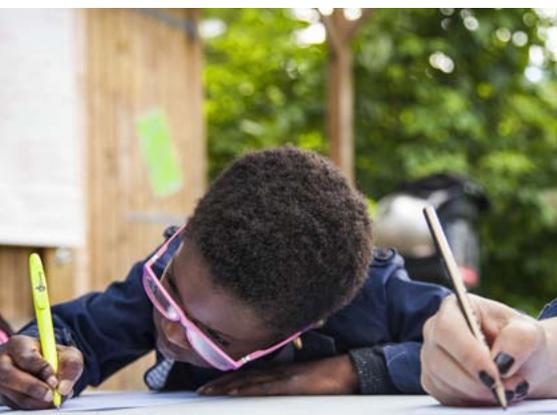


Les ateliers d'écriture

Après l'écriture vient le temps de la lecture qui donne lieu à des retours toujours bienveillants (souligner le choix des mots, le caractère plus ou moins poétique, l'humour ou la sensibilité, revenir sur les structures syntaxiques...).

À l'atelier suivant, nous fournissons des exemplaires des textes imprimés et les participants les redécouvrent dans un format « propre », les fautes corrigées. Le début de l'atelier est alors l'occasion d'une re-lecture de son texte et/ou de ceux écrits par d'autres participants ; cette circulation des textes est d'autant plus précieuse dans le cadre des ateliers de rue où des participants se greffent d'une séance à l'autre ; il importe alors d'avoir toujours une matière à offrir et un angle d'attaque pour ne pas décourager les nouveaux arrivants. En fonction du niveau de langue des uns et des autres, cette seconde re-lecture est alors l'occasion d'un re-travail plus ou moins précis sur les questions syntaxiques et orthographiques.

Sur ce canevas enrichi au fil des ateliers par quelques lectures (poésies, autobiographie, fictions – à titre d'exemple ; Aimé Césaire, Franz Kafka, Honoré de Balzac, Kossi Efoui...), nous nous appuyons pour continuer d'expérimenter diverses formes littéraires et creuser l'expression autour de la mise en perspective de nos présence au monde ; le mille-feuilles des uns et des autres face aux mille-feuilles des autres et des uns...



Mise en visibilité des textes ; travail plastique, photographique et théâtral

Conjointement au travail d'écriture, les ateliers d'Avril et de Juin proposeront, en seconde partie de séances, de la construction manuelle. Accompagnés par des plasticien(ne)s, les participants réaliseront à base de matériaux simples (cartons, papiers, tissus, mousses) des masques et autres «prothèses marionnettiques». Ces éléments évoluant d'une séance à l'autre seront gardés par les intervenants jusqu'à leur utilisation finale lors des prises de vue photographiques.

En Juillet, il s'agira avec une metteuse en scène, des comédien(ne)s-marionnettistes et la photographe d'imaginer de courts scénarios visuels inspirés par les textes, permettant de mettre en scène les éléments plastiques et les participants dans leur cadre de vie et le décor de la cité. Plusieurs séries photographiques seront ensuite réalisées ; jeux avec le mouvement, mise en parallèle de deux actions identiques dans deux lieux différents ou bien encore transmission d'un élément (une tête casquette, un bras « salueur »...) tout au long d'un parcours qui nous mène d'une cité à l'autre ; mille et une idées sont à élaborer ensemble...

Un dernier chantier sera conduit avec les comédien(ne)s-marionnettiste(s) pour travailler à une expression théâtralisée des textes à enregistrer et/ou à donner en direct lors d'événements à l'Automne ; articulation, volume sonore, lecture de la ponctuation, pause, respiration et enchaînements.

La construction d'un objet artistique - ici le poème visuel et collaboratif – nous importe d'autant plus que nous intervenons dans le cadre d'ateliers de rue. L'invitation à se retrouver pour élaborer ensemble un objet qui se construira dans le temps aura le mérite n de nous éloigner d'un rapport consumériste, suscitant un intérêt et un investissement à long terme de la part des participants.





Diffusion / Visibilité / Échanges / Rencontres

La valorisation du travail de ces publics est fondamentale.

Nous l'avons vécu avec le projet 2016, le retour des spectateurs/regardeurs se teinte d'étonnement et d'admiration quand ils apprennent l'origine de ces textes ; ce sont des écrits de jeunes de Cité... Ces réactions, quoique tout à fait bienveillantes, témoignent d'un dysfonctionnement de notre société, dysfonctionnement enraciné dans le passé, loin d'être résolu dans le présent, qui pèse sur les premiers concernés et peut produire un emballement délétère dans l'époque inquiète qui est la nôtre.

Au coeur de ces ateliers construit sur le plaisir, la transmission et des savoirs-faire, nous voulons élaborer une œuvre qui permette aux participants de faire l'expérience de la puissance de l'Art ; l'art comme capacité de transcender le réel non pas pour le fuir ou s'en évader mais pour en prendre connaissance au-delà de nos premières impressions ; l'art comme mouvement circulaire qui va de la vie à... l'art, celui-ci s'inspirant de celle-là, la transformant dans un espace à part, hors du monde, avant de revenir se faire voir de plein fouet dans la vraie vie avec l'espoir de la transformer (un peu) à son tour ; et ainsi de suite ; l'art comme instrument d'émancipation pour ceux qui le font et ceux qui le voient, les uns et les autres pouvant être aussi bien les autres et les uns...

À l'automne, une série d'événements sera l'occasion d'exposer le travail et de le donner à entendre ; l'occasion pour les participants de porter leur création en public et de vivre le retour des regardeurs/spectateurs.

Des affichages extérieurs des textes et des photos seront faits dans les quartiers Cochenec et Péri (le travail en série pourrait permettre de venir en plusieurs fois poser les textes et les images comme un feuilleton dont les habitants/regardeurs découvrirait au fur et à mesure les épisodes.)

La fête de quartier tout comme les événements à la Villa Mais d'Ici seront l'occasion de montrer tout ou partie du travail et de donner à entendre les textes lus par les participants.

Un enregistrement des textes pourrait être mené à l'université de Paris 8 et diffusé lors d'une émission de radio de la fac au cours de laquelle certains participants seraient invités à s'exprimer sur le projet.



Calendrier



Dans un premier temps seront menés en parallèle sur les Cités Cochenec et Gabriel Péri les ateliers d'écriture ainsi que de fabrication de masques et autres « prothèses marionnettiques » ;

- **10 séances sur les vacances d'avril et les mercredis de juin (5 séances dans chaque Cité)**

Le festival d'Auberfabrik, début juillet, donnera lieu à deux jours intensifs avec les participants ; montage de l'exposition textes et masques en working progress ainsi qu'à l'organisation d'une première rencontre entre les groupes.

Les dernières séances de l'été offriront de finaliser ensemble l'objet artistique ; choix des textes, aboutissement de la construction, élaboration des scénarios photographiques et prises de vues ;

- **4 séances de préparation du festival**

- **2 séances lectures work in progress (restitution/diffusion)**

- **6 séances (3 dans chaque Cité) de mi-juillet à août.**

À l'automne viendra le temps de la diffusion du poème collaboratif, visuel et transmédia, à laquelle les participants seront étroitement associés ; affichage dans l'espace public, exposition, lecture publique des textes, enregistrement d'une émission radiophonique.

- **2 séances de préparation à la lecture publique et/ou radiophonique**

- **2 séances d'affichage**

- **4 temps de restitution/diffusion (émission radio, lectures publiques)**

Les séances dureront 3 heures.

Entre juin et octobre, **4 ou 5 sorties** culturelles seront organisées (pièce de théâtre ou exposition dans des lieux proches (Théâtre de la Commune, La Villette...).

Outre le temps passé avec les participants, l'équipe sera mobilisée une dizaine de jours entre juin et décembre pour le travail de post-production (montage texte - finition fabrication - tirage photo - étalonnage - impression et mise en exposition)



- Le club de prévention **À travers la ville** sera notre partenaire du champ social. Il nous accompagnera sur la Cité Gabriel Péri. Trois éducateurs de rue interviennent à l'année sur ce quartier. Avec eux et la cheffe de service nous élaborons le partenariat (visite de la Cité Gabriel Péri et exposition de ses particularités ; élaboration commune des modalités d'interventions les plus pertinentes par rapport au lieu ; mise en place logistique ; contact avec les participants).

- **Le service vie démocratique et développement local de la Ville d'Aubervilliers** continue de suivre l'ensemble du projet qui, cette année encore, s'inscrit pleinement dans les ateliers hors les murs menés pendant les vacances scolaires (réunion de partenaires, logistique).

- De même **l'association AuberFabrik** reste un partenaire précieux pour toucher dans les meilleures conditions les habitants de la Cité Cochenne (accueil dans le jardin des fabriques, logistique)

- Pour la diffusion **La Villa Mais d'Ici**, la friche culturelle où est basée la Compagnie restera un partenaire privilégié.

- Nous travaillons également à un partenariat avec **l'université de Paris 8** dans le but de réaliser, avec les participants, une émission radiophonique à l'automne 2017.

Johanne GILL, coordination du projet, écriture, mise en scène, jeu

Elle se forme (et se déforme) chaque jour davantage en explorant divers terrains ; théâtre, rue et salle, marionnettes, audiovisuel, en même temps qu'elle s'aventure sur différents fronts de création ; conception, écriture, construction, jeu et mise en scène. Elle cofonde **LA FINE COMPAGNIE** en 2004 qu'elle conçoit aujourd'hui comme un outil de recherches au service d'un collectif. Alternant création de spectacles et actions in situ (écoles, conservatoire, LEP, foyers,...), elle navigue entre des formes aux esthétiques et aux genre variés et s'attache à y pétrir le rapport spectaculaire/réel.

Des spectacles et des projets : *VOUS AVEZ FAILLI ÊTRE EN RETARD !* «traquenard» d'anticipation à visée tragi-politico-comique (2004-07) ; *ACTIONS EN BOÎTES* inspirées de nouvelles de S. KRZYZANOWSKI (2007-09); *VOGUE À L'ÂME* avec **LES PETITS ZEPS** (2008) ; *MORDICUS* avec **LES ESTROPIÉS** (2008-10); *SANS-TITRE PROVISoire* (2011) ; *LA PRUNELLE DU TÊTARD*, diptyque sur la Françafrique (2011-12) ; écriture, en binôme avec SARAH LETOUZEY aux dessins, de *CAMEROUN, INDÉPENDANCE IMMÉDIATE* (Grand prix MSF 2012 au festival de Clermont-Ferrand) ; *CAILLOUX*, variation post-minièrre sur la transmission et son absence (2013-14) ; *ÊTRE ICI*, projet participatif autour de la mouvance des identités (2013-15) ; *MANGERONT-ILS ?* symphonie marionnettique librement adaptée de VICTOR HUGO (2015-16) ; *ILLÉGAL*, performance texte, musique et dessin autour du caractère illégal de l'immigration (2016) ; *À TUE-TÊTE*, création 2017-18, théâtre, objets et marionnettes sur la constitution humaine en milieu post-moderne



Sarah LETOUZEY, construction et manipulation de marionnettes

Plasticienne, post-diplômée de l'école des Arts décoratifs de Paris, Sarah Letouzey décline son art sous différents angles. Constructrice et manipulatrice de marionnettes géantes au sein de la Cie **LES GRANDES PERSONNES**, auteure de livres jeune public et de différents carnets de voyage, illustratrice pendant plusieurs années pour la revue **TERRE SAUVAGE**, elle poursuit ses travaux dans différents pays et sur des thèmes très variés.

Auto-éditrice de fresques imprimées, «croqueuse» de répétitions ou bien encore collaboratrice polyvalente auprès de diverses compagnies (décors, scénographie, accessoires, marionnettes et même parfois jeu), elle développe depuis quelques années un projet plus personnel avec **LE CHIMERA ORCHESTRA** au sein la cie **ON CHANGE TOUT DEMAIN**.

Son travail lui a valu de nombreux prix (prix du public en 2003 ; prix MSF en 20012 à la biennale du Carnet de Voyages...)

Les intervenants

Sabrina PENNECCHIATTI, accompagnement au projet, à l'écriture et à la direction de comédiens

Elle se forme dans les domaines du théâtre, du cinéma et de l'audiovisuel. Elle se professionnalise entre autres, auprès de Carmelo Bene, Bruce Myers, Giorgio Barberio Corsetti, Paolo Rosa, et cofonde le groupe de recherche artistique et le Studio Azzurro, qui s'exprime à travers des installations vidéo, des environnements sensibles et interactifs. Au Centre de Recherche Théâtrale de l'Université La Sapienza de Rome sous la direction de Ferruccio Marotti, elle s'intéresse aux problématiques que soulèvent les archives et la patrimonialisation. Au cœur de son approche du théâtre se trouvent les projets d'éducation populaire menés en collaboration avec La Fine compagnie, installée à Villa Mais d'Ici d'Aubervilliers ainsi qu'avec l'association Afev 93 et la compagnie Les Toupies à Paris.



Elle a aussi contribué à des films d'horizons variés destinés au cinéma, à la télévision et au Web, occupant des postes transversaux liés autant à la production qu'à l'éditorial et à l'écriture (notamment à Luna Rossa Cinematografica à Rome). Dans ce domaine, elle s'intéresse au cinéma qui se questionne ou se met en scène ; à l'hybridation des pratiques et des supports.

Suzanne BRUN, photographie

Photographe auteur en résidence à la **VILLA MAIS D'ICI** à Aubervilliers, Suzanne Brun est investie dans la vie associative d'Aubervilliers et plus particulièrement le Quartier Vilette Quatre-chemins. Une partie de sa recherche photographique a comme objet le territoire géographique de cette ville. Parallèlement, elle aborde très régulièrement la thématique du portrait dans son travail, en studio ou en extérieur.

Fondatrice de l'association **ACHROMATIK**, structure dédiée à la photographie également en résidence à la Villa Mais d'Ici, elle met en place et intervient sur des ateliers photos destinés aux enfants (ateliers sténopés).



Amora DORIS, plasticienne

Après des études de graphisme et d'illustration (Académie Charpentier et EMSAT) elle partage son activité professionnelle entre le spectacle, le cinéma, l'enseignement et la décoration. En 2011, elle rejoint l'équipe des **GRANDES PERSONNES**, pour son amour partagé du papier et du carton, ses matériaux de prédilection, qu'elle aime à travailler dans toutes leurs états, pliage, mécanisme papier, découpage, collage, papier mâché, patronage... Elle crée des bas-reliefs anamorphosés en papier mâché qu'elle expose lors de Biennales d'art contemporain et d'expositions collectives.



Les intervenants

Olivier BOUDRAND, jeu et direction de comédiens

Comédien polymorphe (chanteur, danseur, échassier, ombriste, présentateur...) d'origine Franco-Argentine, il grandit entre Paris, Londres, Buenos Aires et New York. Il débute sa carrière de comédien par 4 ans d'apprentissage à l'ÉCOLE CLAUDE MATHIEU avant de se frotter et se fabriquer une personnalité unique dans divers domaines : Chant (D.Bailly, A. Manietti à LA MANUFACTURE DES CHANSONS...), Danse (Modern Jazz avec LA CIE AMADÉO, Danse Contemporaine avec I. Iatridès), Théâtre classique (JL. Benoit au NTA, L. Fréchuret au CDN DE SARTROUVILLE...), Théâtre contemporain (H.P Cloos, M.Fau...), Théâtre de rue (CIE ACIDU, PROGÉNITURE...), Image (P.Calvario...) ou Ombre et Marionnettes. En plus de 10 années il ainsi pu se doter de tous les moyens du monde pour monter sur scène (ou pas) et exprimer son plaisir de jouer : Théâtre classique, contemporain ou de recherche (pour LA FOX COMPAGNIE, MANIFESTE RIEN, LA TÊTE AILLEURS etc...); Comédies musicales (LA GUINGUETTE A ROUVERT SES VOLETS de D.Bailly –nominé aux molières 2003; LE PETIT BAL DU SAMEDI SOIR C.Dupuydenus; LA BALLERINE ET LE SOLDAT DE PLOMB P.Prévost etc...), Théâtre de rue (COMPAGNIE ACIDU, PROGÉNITURE, LA CHAISE À PORTEUR...), Opéra (LLANTO POR IS MEJIAS MUSICA13...), Théâtre de marionnettes (ANTTI PUHAARA mes A.Hubeau pour Musica13...), Radio (Fictions radiophoniques pour RADIO FRANCE), Cirque (Monsieur Loyal aux écuries de Chantilly...), Télé et Cinéma (V.Herpe, S.Coppola, Fictions France 3, A.Bouche, P.Calvario...). Et ce n'est pas fini.



Bastien LACOSTE, musique et création sonore

Il étudie le violon classique au conservatoire avant de s'épanouir dans l'improvisation musicale. Au conservatoire toujours, il étudie la musique acousmatique, l'écriture harmonique et le chant lyrique. Il se forme seul au trombone et au theremin.



Il compose des musiques de spectacles pour la CIE UN D'ESSENCE, la CIE PLUME LA POULE... Son expérience de la scène au sein de plusieurs formations - WARZIM BOULE DE FEU (rock), EL GAFLA (musique algero-populaire), LEVIATHAN GIPSY BAND, ANGLO DINELO (jazz manouche) le mène en toute tranquillité vers le jeu théâtral, notamment en théâtre de rue au sein de LA CIE PAR HAS'ART puis de LA FINE CIE dont il compose en collaboration avec LES ESTROPIÉS nombre de musiques; notamment la symphonie de MANGERONT-ILS ? Par ailleurs, il intervient dans les hopitaux avec l'ASSOCIATION Tournesol et enseigne le violon et le solfège. Depuis 2015, il joue avec l'orchestre tango LA GROSSA TYPICA et collabore régulièrement avec LE CHIMERA ORCHESTRA



Contact

lafinecompagnie@gmail.com

Johanne Gili : 06 85 45 15 04

www.lafinecompagnie.com

www.facebook.com/La-Fine-Compagnie

La Fine Compagnie

77, rue des Cités - 93300 Aubervilliers

Siret : 47881191200037

Licences : 2-1060639 // 3-1060640

